





**1525**  
"MÊME MORTS, NOUS CONTINUERONS DE RÉVER"  
**UN PRINTEMPS**  
DE  
**LIBERTÉS**


La Seigneurie  
Place de la Mairie  
67140 Andlau  
+33 (0)3 88 08 65 24  
contact@laseigneurie.alsace  
www.laseigneurie.alsace  
 laseigneurie 

Andlau  
**Entrée libre**

  
PAYS DE BARR  
un territoire de contrastes

  
Centres d'Interpatrimoine  
du Pays de Barr

  
Dômes  
du sens  
ou  
Patrimoine

  
ALSACE  
Patrimoine



1525

UN PRINTEMPS

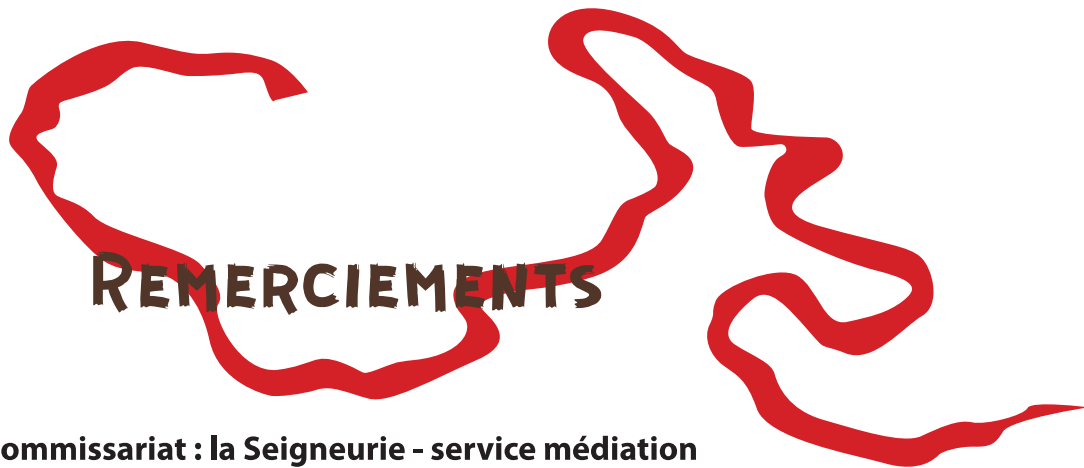
"MÊME MORTS, NOUS CONTINUERONS DE RÊVER"

DE  
LIBERTÉS









**Commissariat : la Seigneurie - service médiation**

**Conception graphique et scénographique : la Seigneurie - service médiation**

**Dessins de presse : Etienne Gendrin**

**Impression : Point Carré, RGA Impressions, Photoboutik**

**La Seigneurie remercie pour ses prêts :**

**Le musée du château des Rohan de Saverne, la bibliothèque patrimoniale des Dominicains de Colmar, le fonds patrimonial de la médiathèque André Malraux de Strasbourg, le cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg, le fonds patrimonial de la bibliothèque de Mulhouse, la médiathèque protestante du Stift à Strasbourg, les archives de la ville de Wissembourg, le musée de la Régence à Ensisheim, le FRAC Alsace, Madame Catherine Remmy, Monsieur Laurent Sautet / Ambre, Monsieur Christian Geiger, la société Armedia, ainsi que les prêteurs privés, Messieurs Patrick Hamm, Michel Knoerr et Philippe Wendling.**

**La Seigneurie remercie particulièrement Monsieur Georges Bischoff ainsi que toutes les personnes ressources ayant contribué à cette exposition.**

**Un grand merci à l'ensemble des élus et des agents de la Communauté de Communes du Pays de Barr.**

**L'équipe de la Seigneurie : Franck Burckel, Christian Courivaud, Aurélie Houillon, Aurélie Muller, Marine Schmitt et Léa Vogel.**



**Il y a 500 ans s'est déroulé sur ces terres, et autour de nous, un événement sans équivalent dans l'Histoire : la guerre des Paysans. Cette révolution oubliée, encouragée par les idées de Martin Luther, mais désavouée par ce dernier, ne visait pas moins que l'avènement d'une société chrétienne fondée sur la liberté, l'égalité et la fraternité.**

**À l'occasion de cet anniversaire, la Seigneurie pose un regard sur cet événement, ses causes et ses conséquences ainsi que sur ses échos dans les aspirations contemporaines.**

**Cette crise, qui couve depuis le milieu du 15<sup>e</sup> siècle, va embraser le Saint-Empire romain. Partant de Souabe, des bords du lac de Constance, elle se propage ensuite dans toutes les directions. Elle atteint l'Alsace où les paysans suivent le mouvement général, avant de se soulever soudainement et avec une rare violence au printemps 1525.**

**Ce n'est pas une révolte de miséreux, ni de « rustauds », mais bien celle de paysans plus instruits et comprenant de mieux en mieux le monde qui est le leur, qui vont exprimer des revendications très concrètes.**

**Il ne s'agit pas seulement d'un projet visant l'émancipation des paysans voire, la première tentative pour mettre fin au régime féodal, c'est aussi une insurrection évangélique qui s'appuie sur la Réforme, avec l'idée d'une justice divine transcendante, que les paysans souhaitent concrétiser dans un nouvel ordre social.**



# LES SOURCES...

## DES ÉCRITS DE CIRCONSTANCE POUR DES TRACES PRESQUE INVISIBLES

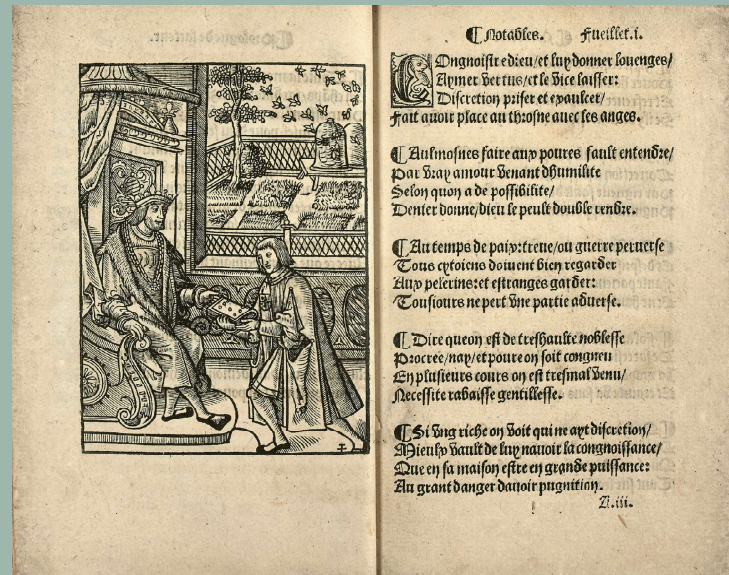
**MALGRÉ L'INTENSITÉ DES ÉVÉNEMENTS, LA GUERRE DES PAYSANS EN ALSACE, N'A PAS LAISSÉ BEAUCOUP DE TRACES SUR LE TERRAIN, NI RÉCITS DE VAINCUS, NI IMAGES EXPLICITES.**

### La littérature :

À côté des documents rédigés dans l'urgence, et des actes établis au moment de la répression, les événements n'ont pas été « racontés » par leurs acteurs, si ce n'est à travers quelques récits contemporains, comme le journal du seigneur de Ribeauvillé Ulrich de Ribeaupierre, ou évoqués dans des chants de victoire, sitôt écrits, sitôt oubliés.

**L'exposé le plus connu est :** Le panégyrique du duc Antoine publié dès 1526 par Nicolas Volcyr de Serrouville sous le titre, *L'histoire et le recueil de la triomphante et glorieuse victoire obtenue contre les séduits et abusez Lutheriens mescreans du pays d'Aulsays et autres.*

Ce texte a été relayé par d'autres courtisans du duc de Lorraine, comme le poète Pierre Gringore « *Notables enseignemens, adages & proverbes, faitz et composez par Pierre Gringore dit Vauldemont herault darmes de hault & puissant seigneur monsieur le duc de Lorraine* », ou, en latin « *Rusticiados libri sex* », par le chanoine Laurent Pillard.



Pierre Gringore offrant son livre au duc Antoine de Lorraine  
Gravure sur bois extraite de Notables enseignemens adages et proverbes faitz & composez par Pierre Gringore dit Vauldemont  
1528, deuxième édition  
© Collection privée

### Monuments :

Les destructions perpétrées sont difficilement identifiables sur les sites concernés, comme sur ceux aujourd'hui abandonnés, tel que le couvent de Schwartzenthann dont les ruines sont visibles depuis leurs découvertes en 1969, ou encore le château Saint-Rémy de Wissembourg dont les vestiges sont toujours enfouis.

## L'archéologie :

Les fouilles réalisées dans le jardin du presbytère de Châtenois ont mis au jour différents mobiliers et traces laissant penser qu'un violent incendie a détruit plusieurs bâtiments de part et d'autre du rempart. La présence de boulets de trébuchets en pierre tend à confirmer qu'il s'agit d'un incendie perpétré lors d'un siège et non d'origine domestique.

De plus, deux objets permettent de dater avec un peu plus de certitude cet incendie.

Un manche de couteau, mis au jour dans le bâtiment 30 est comparable à celui découvert à Epinal avec une mitre identique millésimée de 1522. Deux monnaies en argent, un vierer de Bâle et un pfennig au lys de Strasbourg, toutes deux frappées au 15<sup>e</sup> siècle viennent corroborer les estimations de datation.

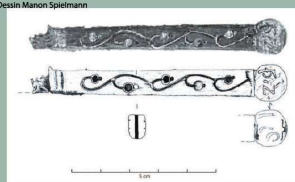
Les fouilles de Châtenois sont, à ce jour, le seul site archéologique connu qui pourrait être en lien avec la guerre des paysans.



© Jacky Koch - Archéologie Alsace



© Dessin Manon Spielmann



© François Schneikert - Archéologie Alsace



© Jacky Koch - Archéologie Alsace



© Jacky Koch - Archéologie Alsace



**Représentation d'une main au doigts coupés**

Graffiti

Contrefort de la chapelle du Saint sacrement de l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg

Grès

Inscription gravée : *Hic vor ist diss gemicht* (Ceci a été accompli en ce lieu)

© Archives Ville de Wissembourg

Le 12 juillet 1525, la ville de Wissembourg se soumet et doit faire face à une répression de la part des princes coalisés. La ville doit alors livrer les insurgés et réprimer les méfaits commis envers les chanoines de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul.

Ainsi, le 13 juillet, trois « meneurs » dont le vicaire de l'église Saint-Jean sont exécutés et cinq autres ont les doigts coupés.



**Hachette et chaussure à lacet (Bundschuh)**

Méplat

Église Saint-Laurent de Dorlisheim - contrefort extérieur de l'église, à l'angle sud-est

Grès

© La Seigneurie

## Les ossuaires : autres vestiges supposés de cet événement et de sa violence.

**Celui de Lupstein, dans le cimetière de l'enclos de l'église Saint-Quentin**



Ossuaire de Lupstein,  
© Kévin Harmann

**Celui de Dambach-la-Ville, à l'extérieur des remparts de la ville. La chapelle Saint-Sébastien, ancienne église du village disparu d'Oberkirch, dont les ossements seraient ceux de paysans révoltés**



Ossuaire de Dambach-la-Ville,  
© La Seigneurie

**Celui d'Epfig, adossé à la chapelle romane Sainte-Marguerite. L'ossuaire a été réaménagé au 20<sup>e</sup> siècle, mais il reprend des ossements du village disparu de Kollwiller, mais aussi de nombreux ossements des insurgés.**



Ossuaire d'Epfig, chapelle sainte-Marguerite  
© Vincent Schrieder

**Des charniers mis au jour à Eschentzwiller et Rixheim ont été attribués, sans preuves à des raids de la Régence d'Ensisheim.**

**En Alsace, il n'existe rien en dehors de l'inscription commémorative gravée sur la grande porte d'Ensisheim : « In dem jar nach der geburt Christi 1525 des monats may under kayser Karolo und Ferdinando gubernatorn gebrüdern, ertzherzogen zu Oesterreich, in der paurischen ufruehr des hoellen hauffen wart dise pfort gebauen ». « Cette porte a été construite en l'an 1525 après la naissance du Christ, au mois de mai, sous le gouvernement des frères les empereurs Charles et Ferdinand, archiducs d'Autriche, pendant l'insurrection paysanne de la bande infernale », connue par un fragment retrouvé en 1940, lors du dynamitage du pont de l'III.**

**En revanche, après 1525, il semble que l'on puisse imputer la modernisation d'un certain nombre d'infrastructures à cette insurrection :**

**L'aménagement d'une cellule à l'étage de la tour des bouchers de Ribeauvillé ;**

**Le renforcement des défenses de la commanderie Saint-Jean de Sultz ;**

**La création d'une plate-forme d'artillerie au château de Saint-Hippolyte ;**

**Le grenier d'abondance de Haguenau remanié vers 1526, pour se prémunir contre de mauvaises récoltes...**



Calvaire avec inscription commémorative sur le lieu de la bataille de Scherwiller  
© La Seigneurie





**LA CHRONOLOGIE  
PARTIE 1**

# INSURRECTIONS ANTÉRIEURES

**BIEN AVANT 1525, LA SITUATION DES PAYSANS EST À L'ORIGINE DE NOMBREUX CONFLITS ET SOULÈVEMENTS RÉGIONAUX, HABITUELLEMENT QUALIFIÉS DE JACQUERIES. PARMI CES TRÈS NOMBREUSES ACTIONS DE PROTESTATION, ON RETIENT LES INSURRECTIONS SUIVANTES :**

**Depuis 1291 :**

**Révolte et guerres des cantons suisses contre la Maison d'Autriche**

**1419-1420 et 1433-1434 :**

**Guerre des Hussites en Bohême**

**1476 :**

**Révolte autour de Hans Böhm en Franconie**

**1478 :**

**Insurrection en Carinthie**

**1492 :**

**Émeutes en Allgäu**

**1493 :**

**Conspiration du Bundschuh en Alsace**

**1502 :**

**Conspiration du Bundschuh à Spire**

**1513 :**

**Conspiration du Bundschuh en Brisgau**

**1514 :**

**Soulèvement du Pauvre Conrad dans le Wurtemberg**

**1517 :**

**Conspiration du Bundschuh en Forêt-Noire**

**1522-1523 :**

**Mutinerie des chevaliers dans le Palatinat**

# AU MÊME MOMENT...

DES TENSIONS ANALOGUES APPARAISSENT ÉGALEMENT DANS LE ROYAUME DE FRANCE ET DANS D'AUTRES PAYS. LES GUERRES D'ITALIE COÛTENT CHER. FRANÇOIS 1<sup>ER</sup> EST FAIT PRISONNIER LORS DE LA BATAILLE DE PAVIE LE 24 FÉVRIER 1525 ET SA RANÇON REPRÉSENTE UNE SOMME CONSÉQUENTE QUI VIENT S'ADDITIONNER AUX IMPÔTS TOUJOURS PLUS LOURDS. À CELA S'AJOUTENT, LA SURVEILLANCE RENFORCÉE DES MARGINAUX, DES HÉRÉTIQUES ET DES COMPAGNONS DE MÉTIER.

## La Grande Rebeyne de 1529

Dans le langage lyonnais, « rebeyne » signifie émeute. Celle-ci est provoquée par le coût excessif du blé, alors que les impôts sont déjà particulièrement lourds. Du 18 au 27 avril, la foule pille le grenier municipal, les maisons des grands bourgeois et les riches demeures de l'abbaye de l'île-Barbe.

## La révolte de la Rochelle de 1542

Depuis la tentative de la monarchie d'unifier le système de la gabelle en y introduisant des greniers à sel (édit d'avril 1542), une grande partie des provinces de l'Ouest voit se multiplier des révoltes antifiscales.

Dans ces régions, les soulèvements sont provoqués par les violences et l'enrichissement des officiers royaux (gabelleurs), chargés de prélever un cinquième voire un quart du prix à la vente.

En août 1542, les habitants de la Rochelle prennent les armes contre les troupes du roi François 1<sup>er</sup>. Ce dernier, qui est alors engagé dans une guerre contre Charles Quint (siège de Perpignan) se déplace en personne pour exercer sa justice dans la ville.

## La révolte des Pitauds dès 1548

Partie du Poitou, elle touche les provinces voisines du Périgord et du Limousin, puis le Bordelais. Le motif initial est là aussi, l'imposition de la gabelle dans une région productrice de sel qui, jusque-là, ne la payait pas.

Progressivement, l'éventail des revendications, reprises dans de véritables cahiers de doléances, s'élargit.

La répression entraîne la suppression de la municipalité bordelaise comme du Parlement de Guyenne, qui sont rétablis dès 1549, bien qu'affaiblis.

En revanche, le pouvoir est forcé de reculer sur la gabelle : moyennant le versement de deux millions de livres, le Poitou et le Limousin en seront désormais exemptés.



# CHRONOLOGIE DES FAITS ET SES ACTEURS

Le Bundschuh est traditionnellement traduit par « soulier à lacet », faisant référence à la chaussure, que les paysans portent en l'attachant aux mollets par un long lacet.

Il symbolise, une opposition à la botte des cavaliers, à la poulaine des nobles et des bourgeois ou encore aux pantoufles en « pattes d'ours » portées à partir des années 1490, par les lansquenets. C'est toutefois davantage une chaussure montante, serrée au-dessus de la cheville par une attache en cuir ou par une bandelette de tissu.



Attesté au 13<sup>e</sup> siècle, il est remplacé à la fin de la Renaissance par la chaussure à talon que l'on serre à l'aide d'une boucle à fermoir métallique.

Mais avant tout, à travers le mot *Bund*, c'est le rapprochement entre l'idée d'alliance et l'attache du soulier qu'est le lacet. Le Bundschuh est donc un symbole de ralliement.

## 1525

LES INSURGÉS RÉCLAMENT Désormais, un monde plus libre, plus juste et plus fraternel. Pour cela, ces femmes et ces hommes souhaitent réformer la société, avec un seul chef, l'empereur, au-dessus l'évangile, tout en se réclamant du message de Martin Luther.

# LES RACINES DE LA COLÈRE

DES SOULÈVEMENTS INDIVIDUELS SE MULTIPLIENT DÈS 1476, RÉCLAMANT :  
UN ALLÈGEMENT DES IMPÔTS OPPRESSIFS, LA FIN D'UNE JUSTICE ARBITRAIRE, DES DETTES ÉLEVÉES, DES PRIVILÈGES ECCLÉSIASTIQUES CÔUTEUX, DU SERVAGE, DE L'INTERDICTION DE CHASSER ET DE PÊCHER, ETC.

APRÈS LA FAMINE ET LA PESTE DE 1501, UNE CONJURATION ÉCLATE EN 1502, À UNTERGROMBACH ET À BRUCHSAL DANS LE DIOCÈSE DE SPIRE. MENÉE PAR **JOB FRITZ** (1470-1525), CETTE CONSPIRATION EXIGE L'ABOLITION DU SERVAGE, LA DISTRIBUTION DES BIENS DE L'ÉGLISE AU PEUPLE ET LA FIN DES MAÎTRES EN DEHORS DE L'EMPEREUR ET DU PAPE.

ELLE EST RÉPRIMÉE SÉVÈREMENT, COMME TOUTES LES AUTRES, ET SES CHEFS SONT EXÉCUTÉS.



## JOß FRITZ



#Albrecht Dürer



Joß Fritz est né vers 1470 à Untergrombach près de Bruchsal. En tant que lansquenet (infanterie), il a appris à lire et à écrire. Après son retour, il dénonce l'ordre social de son temps, la dépendance et la précarité de la paysannerie.

En 1501 et 1502, il est l'un des initiateurs du mouvement de *Bundschuh* à Untergrombach, avec pour slogan « **on en a marre des curés** ». Puis en 1513 à Lehen près de Fribourg et enfin en 1517 à Rosheim.

Les soulèvements sont déjoués à plusieurs reprises suite à des trahisons et réprimés dans le sang. Joß Fritz réussit toutefois à s'échapper.

À partir du mois de juin 1524, ces révoltes jusque-là sporadiques, prennent l'ampleur d'une véritable guerre qui éclate dans tout le sud, l'ouest et le centre de l'Empire, avant de culminer en mai 1525, notamment lors de la bataille de Frankenhausen (15 mai). Celle-ci prend fin avec la capture, puis l'exécution du meneur et prédicateur **Thomas Müntzer**.

Des soulèvements sont encore évoqués dans les Alpes autrichiennes jusqu'en 1526.



#Christoffel van Sichem



## THOMAS MÜNTZER

Thomas Müntzer est né vers 1490 à Stolberg. Il n'entre en scène, comme partisan de Luther, qu'au printemps 1520, lorsqu'il est nommé prédicateur à Zwickau.

Un an plus tard, un conflit avec la municipalité met fin à ses fonctions et marque le début de son cheminement autonome.

Il se rend à Prague, où il rédige son premier texte théologique. Contraint de quitter cette ville fin 1521, il est nommé à Pâques 1523 prédicateur à Allstedt, en Thuringe où il publie l'essentiel de son œuvre.

De nouveaux conflits l'obligent à se réfugier à Mühlhausen, en Thuringe, où il participe à la réforme des institutions municipales. Par la suite, il parcourt l'Allemagne du sud-ouest au moment où s'y développent les premiers soulèvements paysans.

Rentré en Thuringe en 1525, il y devient l'un des chefs de la rébellion dans laquelle il dénonce l'autorité temporelle illégitime et revendique l'avènement d'un régime égalitaire, marqué par la mise en commun des biens.

Fait prisonnier à la bataille de Frankenhausen le 15 mai 1525, il subit la question avant d'être exécuté une quinzaine de jours plus tard.



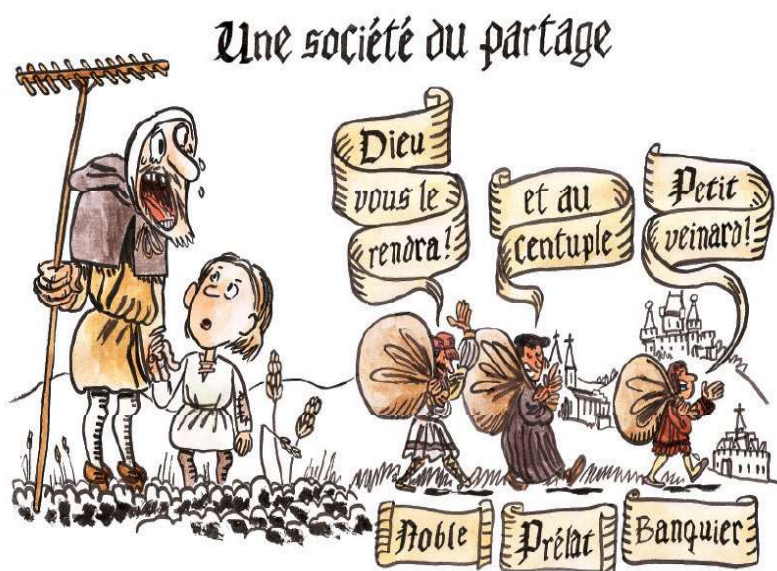
# EN ALSACE

Depuis 1475, une longue période d'instabilité, de conjurations au nom de l'Évangile, de soulèvements divers et de contestations de l'ordre des privilèges établis, précèdent et surtout, préparent cette guerre des paysans.

En effet, depuis la seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle, l'économie est entrée dans une période de turbulences liées à l'irrégularité des récoltes et aux opérations de guerre.

Pour emprunter de l'argent aux établissements ecclésiastiques, les paysans hypothèquent leurs biens et faute de pouvoir les rembourser, se les font confisquer. L'endettement grimpe et les accusations commencent à se faire entendre contre les institutions religieuses plus profiteuses que fraternelles. Ces accusations se portent également contre les prêteurs sur gage juifs, qui pratiquent des taux très élevés.

Au moment où les aspirations à une plus grande liberté grandissent, se développent un anticléricalisme et une indignation chez ceux qui rêvent de faire cesser les abus.



# 1493

## COUP DE TONNERRE SUR L'UNGERSBERG

LE 23 MARS 1493, DES HABITANTS D'UNE DOUZAINÉ DE LOCALITÉS PROCHES D'ANDLAU SE RASSEMBLENT AU SOMMET DE L'UNGERSBERG ET S'UNISSENT PAR SERMENT AUTOUR D'UN PROGRAMME RÉVOLUTIONNAIRE POUR CORRIGER LES ABUS DE L'ÉGLISE ET DU POUVOIR CIVIL.

ILS Y DÉNONCENT LA RAPACITÉ DU CLERGÉ, VEULENT INTERDIRE LES TRIBUNAUX ECCLÉSIASTIQUES ET LES PROCÈS DEVANT DES TRIBUNAUX INCOMPÉTENTS OU LOINTAINS MAIS AUSSI CHASSER LES JUIFS, POUR LEUR PRATIQUE EXCESSIVE DE L'USURE.

FORTS DE 1500 PARTISANS, ILS ONT PRÉVU DE S'EMPARER DE SÉLESTAT.

LE COMLOT EST ÉVÉNÉ, ET IMMÉDIATEMENT QUALIFIÉ DE BUNDSCHUH. ON INTERROGE 82 SUSPECTS. LEURS CHEFS SONT LE BOUCHER DE SÉLESTAT HANS ULMANN, CLAUS ZIEGLER DE STOTZHEIM, CONRAD SCHUTZ D'ANDLAU ET LE SCHULTHEIS (MAIRE SEIGNEURIAL) DE BLIENSCHWILLER, JACOB HANSER. LES DEUX PREMIERS SONT EXÉCUTÉS, LE TROISIÈME MUTILÉ ET LE DERNIER S'ÉCHAPPE.



CETTE PREMIÈRE CONJURATION PROVOQUE UNE ONDE DE CHOC CONSIDÉRABLE.



## HANS ULMANN

Né en 1435, ce boucher-marchand de bestiaux et ancien bourgmestre, rêve de prendre le pouvoir à Sélestat.

C'est donc un notable qui appartient à plusieurs confréries religieuses, qui possède une expérience militaire et qui dispose de relations dans toute la région.

Fait prisonnier à Bâle, à un moment où il s'apprête à réclamer l'aide des montagnards suisses, qui passent alors pour les champions de la liberté, il accuse Hanser d'être l'âme du complot et se présente comme un modéré.

Il est écartelé.



Hanser est lui, signalé à la foire de Francfort, mais on perd vite sa trace.

## 1512-1517... LE FEU COUVE PARTOUT

EN 1512-1513

LES RUMEURS DE COMLOTS SE MULTIPLIENT. LES VILLAGEOIS DES ENVIRONS DE WISSEMBOURG S'ATTAQUENT AU CHÂTEAU ABBATIAL DE SAINT-RÉMY, TANDIS QUE LES SUJETS DU BAILLIAGE DE FERRETTE MANIFESTENT CONTRE LEUR SEIGNEUR. LE BUNDSCHUH SE RANIME AUTOUR DE FRIBOURG, SOUS L'IMPULSION DE JOB FRITZ.

EN 1517

L'INSURRECTION GRANDIT. UNE TRENTAINE DE VILLAGES ENTRE BARR ET INGWILLER REJOignent LES CONSPIRATEURS. LEUR PLAN PRÉVOIT LA PRISE DE HAGUENAU ET WISSEMBOURG, ET L'EXÉCUTION DES NOBLES. MAIS LES INSURGÉS SONT ARRÊTÉS.

AU MÊME MOMENT, LES ÉCRITS DE MARTIN LUTHER CIRCULENT ET **LES PAYSANS SE METTENT À RÉVER À UN RÉGIME SEIGNEURIAL PLUS HUMAIN**. ILS VOIENT DANS LES RAISONS DE L'INSOUMISSION DE LUTHER AU PAPE, LES RAISONS DE LEUR PROPRE SOULÈVEMENT.



### LES REVENDICATIONS SONT ALORS :

- Suppression du tribunal ecclésiastique de Strasbourg et fin des procès en cours
- Suppression du tribunal impérial de Rottweil et annulation de toutes les créances
- Suppression des barrières douanières, des impôts et de la taxe qui frappe le vin (Ohmgeld)
- Expulsion des juifs et confiscation de leurs biens au profit des conjurés en signe de condamnation de l'usure
- Régulation des revenus des ecclésiastiques

# 1525

DEPUIS LES ÉCRITS DE LUTHER, LES CRITIQUES DU CLERGÉ ET DES INSTITUTIONS DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE SE MULTIPLIENT, ET S'ACCOMPAGNENT DE PLUS EN PLUS D'ACTES D'INDISCIPLINE CONTRE LES AUTORITÉS TEMPORELLES.

LES VILLES SONT LE THÉÂTRE D'AGITATIONS TRÈS VIVES, EN PARTICULIER DANS LES CORPORATIONS OÙ L'ON PARLE DE PLUS EN PLUS DE COMLOTS. QUANT AUX MANIFESTATIONS, ELLES SE MULTIPLIENT.

À Sélestat, le 6 octobre 1524, les doléances présentées au Conseil de la ville comportent deux articles sur l'interdiction de qualifier quelqu'un de *Bundschuher* ou d'hérétique.

À Colmar, le 21 décembre, on rédige treize articles qui contestent les privilèges du clergé, dénoncent les entorses aux anciennes coutumes en matière de corvées, à l'usage des communaux et des défrichements, expriment leurs défiances à l'égard de leurs dirigeants et proposent de moraliser la vie publique. Les prédicateurs en place ainsi que d'autres, autoproclamés, tels que **Clément Ziegler**, mettent l'accent sur **les fruits de la foi, en particulier l'amour** et exigent la suppression d'un certain nombre d'institutions et de pratiques.



LES AUTORITÉS RÉAGISSENT DE DIFFÉRENTES FAÇONS. CERTAINES COMME À STRASBOURG, MULTIPLIENT LES RÈGLEMENTS POUR ENCADRER LES COMPORTEMENTS DANS L'ESPACE PUBLIC (EN 1518, LA PRÉTENDUE « ÉPIDÉMIE DE DANSE » A SERVI DE PRÉTEXTE À L'INTERDICTION DES DIVERTISSEMENTS DE LA JEUNESSE ET DES MUSIQUES NOUVELLES). D'AUTRES MANIFESTENT UNE CERTAINE SYMPATHIE POUR LES IDÉES LIBERTAIRES, MAIS UNE DÉFIANCE À L'ÉGARD DES TROUBLES QU'ELLES PROVOQUENT, OU, AU CONTRAIRE RÉPLIQUENT VIOLEMMENT, À L'INSTAR DE L'EMPEREUR CHARLES-QUINT, QUI MET LUTHER AU BAN DE L'EMPIRE, OU DU DUC DE LORRAINE, QUI INSTAURE UNE RÉPRESSION TRÈS DURE DÈS 1523.

EN CE DÉBUT D'ANNÉE, LES PAYSANS D'ALSACE ET DES TERRITOIRES QUI CONSTITUENT L'ACTUEL DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE SE SOULÈVENT CONTRE LEURS SEIGNEURS. CES MOUVEMENTS QUI NE SONT D'ABORD QUE LE FAIT DE PETITES BANDES, COMMENCENT À INQUIÉTER LES VILLES IMPÉRIALES.

TOUTEFOIS, ELLES NE SEMBLANT PAS VOULOIR S'ENGAGER RÉELLEMENT DANS UNE ACTION DIRECTE, D'AUTANT QU'ELLES NE DISPOSENT PAS DE TROUPES.

MAIS LES CONJURÉS PARLENT DE PLUS EN PLUS, D'OCCUPER LES ABBAYES DE HOHENBOURG (LE MONT SAINTE-ODILE), TRUTTENHAUSEN, NIEDERMUNSTER ET D'ÉTENDRE LA RÉVOLTE.

**La Décapole** : alliance formée en 1354 entre dix villes impériales du Saint-Empire romain, à savoir des villes relevant directement de l'autorité de l'empereur : Colmar, Munster, Mulhouse, Kaysersberg, Sélestat, Obernai, Rosheim, Haguenau, Turckheim, Wissembourg, puis Landau.

# LE 20 MARS

TOUTES LES REVENDICATIONS DES CONJURÉS SONT FORMULÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS À MEMMINGEN ET MISES PAR ÉCRIT DANS **LES DOUZE ARTICLES DES PAYSANS RÉVOLTÉS DE SOUABE.**

Ce sont des articles consignés sous la forme d'une brochure de quatre feuillets, tirée au mois de mars 1525 à 25 000 exemplaires. Ils vont circuler intensément grâce à l'imprimerie, technique encore nouvelle, qui joue un rôle considérable dans la propagation des idées.

Cette profession de foi est rapidement adoptée par l'ensemble des bandes insurgées du Saint-Empire romain et donc en Alsace. C'est un manifeste, une déclaration des droits des Hommes fondée sur la Bible, au nom du salut apporté par le Christ.



# LE 2 AVRIL

LE PRÉDICATEUR **CLÉMENT ZIEGLER** EST ARRÊTÉ PAR LE SEIGNEUR DE BARR POUR TROUBLES À L'ORDRE PUBLIC. CETTE ARRESTATION PROVOQUE LE SOULÈVEMENT DE LA POPULATION PAYSANNE QUI PREND LES ARMES POUR RÉCLAMER SA LIBÉRATION. LE SEIGNEUR DE BARR, S'EXÉCUTE ET PAR CET ACTE, FAIT DE LA SEIGNEURIE DE BARR ET DE SAINT-LÉONARD, LE CENTRE DE CETTE RÉVOLTE ET SON SIÈGE INSURRECTIONNEL.



## CLÉMENT ZIEGLER



Il n'est pas une figure majeure de la Réforme. Mais il exerce une forte influence en prêchant pour les paysans.

Simple maraîcher endetté, comme tout le monde, il porte en lui cette croyance en l'inspiration directe du Saint-Esprit et attend avec impatience, un changement de structure de la société.

Dès février 1525, il quitte Strasbourg pour prêcher au pied du Mont Saint-Odile, à Barr, à Obernai, entre Boersch et Saint-Léonard où il provoque les premiers attroupements. Ziegler y recommande la lecture du Nouveau Testament et montre que le vrai christianisme ne connaît ni pape, ni conciles et, poussant plus loin son discours, que dans les Écritures il n'y a pas non plus de tyrans seigneuriaux, ni de dîme écrasante et que le Christ y est l'ami des humbles et des pauvres, et non des riches et des puissants.

Il prône une communauté fraternelle d'hommes, profitant à égalité des biens du monde. La violence fait également partie de son discours. Ainsi, en s'appuyant sur les textes, il prêche en reprenant les mots du Christ : « *toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée* »  
Matthieu 15.13.





## PÂQUES 1525, L'EXPLOSION

**S**OUS LA CONDUITE D'**ÉRASME GERBER DE MOLSHEIM**, UNE TROUPE DE 400 PAYSANS MARCHE SUR L'ABBAYE D'ALTORF, LA PILLE ET LA DÉVASTE, APRÈS QUE DEUX PRÉDICATEURS Y AIENT ÉTÉ FAIT PRISONNIERS PAR LES GENS DE L'ÉVÊQUE DE STRASBOURG. CETTE ACTION VIOLENTE, VA FÉDÉRER DE NOUVEAUX RALLIEMENTS.

**P**ARTOUT, AU COURS DES JOURS QUI SUIVENT, LES VILLAGEOIS FONT IRRUPTION DANS LES MONASTÈRES ET DANS LEURS DÉPENDANCES, LES METTENT À SAC, S'EMPARENT DE CE QUI S'Y TROUVE, ET PARFOIS LES PROFANENT, EN DÉTRUISANT LES IMAGES ET LES OBJETS LITURGIQUES.

Quelques exemples parmi des dizaines. Le sac du domaine cistercien du Buxhof est bien connu par le récit d'un bourgeois de Riquewihr, Eckhart Wieggersheim : il est le fait des habitants de Beblenheim et de Mittelwihr ; celui des Dominicaines de Schwartzenthann, près de Rouffach, où des sujets de l'évêque de Strasbourg mettent en pièce une bibliothèque de 500 livres, vident les tonneaux, les greniers et les étables.

En moyenne Alsace, le principal foyer de l'insurrection est la riche abbaye d'Ebersmunster, occupée par une bande sous le commandement de l'aubergiste Wolf Wagner. Dans le secteur de Barr, la colère paysanne s'abat sur le prieuré d'Ittenwiller, la collégiale de Truttenhausen et le monastère de Baumgarten, et, naturellement, sur les abbayes de Niedermunster et du Hohenbourg. L'abbaye d'Andlau demeurée attachée à l'ancienne foi, est dans une situation misérable.

**O**N DÉNOMBRE ALORS PLUSIEURS GRANDES BANDES (HAUFEN) ÉTABLIES À DES ENDROITS STRATÉGIQUES (ALTORF/MOLSHEIM, EBERSMÜNSTER/SÉLESTAT, NEUBOURG/HAGUENAU, STEPHANSFELD/BRUMATH, CLEEBOURG/WISSEMBOURG ET AU SUD HABSHEIM-RIXHEIM/SUNDGAU) ET DE NOMBREUX FOYERS SECONDAIRES.

## L'INSURRECTION FAIT TACHE D'HUILE.



# LA SEMAINE DE PÂQUES

L'ENSEMBLE DE LA RÉGION TOMBE AUX  
MAINS DES INSURGÉS FÉDÉRÉS PAR LES 12  
ARTICLES, AVEC POUR SLOGAN :

« **DIEU D'ABORD, PUIS L'EMPEREUR  
ET PLUS JAMAIS DE MAÎTRES** », 

LES PAYSANS TIRENT EN EFFET LEUR LÉGITIMITÉ  
DES TEXTES SACRÉS

« LA PAROLE DE DIEU DEMEURE ÉTERNELLE ».

**Et pourtant, les monastères sont pillés !**

En effet, ils symbolisent les dérives temporelles du clergé. De même, le *Bundschuh* se voit souvent associé à une image du Christ et de la Vierge pour signifier le caractère rédempteur de la violence par laquelle ils espèrent fonder une société plus juste.

## ÉRASME GERBER DE MOLSHEIM



Tanneur de Molsheim, Érasme Gerber est l'organisateur de l'insurrection. Il est en contact avec les conjurés de la région et donne le signal des premiers rassemblements. Sous sa direction, la bande d'Altorf se dote d'un conseil représentatif de ses différentes composantes (Kochersberg, vallée de la Bruche, vignoble de Molsheim, plaine de l'Îll) et d'un état-major.

Déçu par l'échec des négociations avec la Ville de Strasbourg et le bailli impérial de Haguenau, il est désigné commandant en chef de la paysannerie et décide, à Molsheim, de fédérer l'ensemble des bandes paysannes afin de coordonner leurs actions. Il met en place la défense de l'Alsace face à l'armée de répression menée par le duc de Lorraine.

Capturé à Saverne le 17 mai, il est pendu après un simulacre de procès.



## **LE 17 AVRIL**

**APRÈS L'ABBAYE D'ALTORF, C'EST L'ABBAYE DE TRUTTENHAUSEN QUI EST PILLÉE.**

**CES RÉVOLTES QUI SE MULTIPLIENT, SE CONCENTRENT DANS DES ZONES OÙ LE MONDE PAYSAN N'EST PAS FACE À UN POUVOIR FORT, NI DOTÉ D'UNE FORCE MILITAIRE PERMANENTE. C'EST UNE SITUATION TYPIQUE À L'ALSACE, FORTEMENT MORCELÉE DE PETITES SEIGNEURIES.**

# Carte des principaux lieux et des forces en présence



**LORRAINE**  
Armée franco-lorraine  
Commandée par Antoine de Lorraine  
de 12 000 et 15 000 mercenaires

## Plan de défense du pays : la *Landsrettung*

À partir des guerres de Bourgogne (1474 -1477), on assiste à la mise en place de mesures militaires destinées à protéger l'Alsace d'une invasion venue de l'ouest (de France), en verrouillant les passages des Vosges. Le plan adopté comprend deux volets : l'organisation d'une logistique commune, avec des itinéraires et des lieux de regroupement, et la surveillance des passages, probablement sous la forme de tours, de fortins, ou même de retranchements.

La victoire française de Marignan (14 septembre 1515) décide la Régence d'Ensisheim à mettre en place ce plan dès 1516 -1517 et recense les forces mobilisables, soit 5 000 fantassins, 200 cavaliers, 28 pièces d'artillerie et 93 chariots, un état-major, l'installation de camps à Châtenois, Molsheim, Neuwiller-lès-Saverne et Wissembourg, ainsi que des points d'appui sur les passages les plus menacés, comme la vallée de la Thur. Cinq sites sont également désignés pour accueillir des troupes : col du Bonhomme, val de Villé, vallée de la Bruche, col de Saverne, col du Pigeonnier.

**En 1525, les foyers insurrectionnels et l'organisation militaire de la paysannerie sont parfaitement calqués sur ce plan.**



 **Les Haufen (bandes)**  
 Altorf, Neubourg, Cleebourg, Herbitzheim, Stephansfeld, Schwarzach, Ittenwiller, Truttenhausen, Ebersmunster, Honcourt, Sundgau, Oberkirch

-  Principal rassemblement
-  Lieu d'événements
-  Bastion lorrain
-  Campement
-  Wagenburg



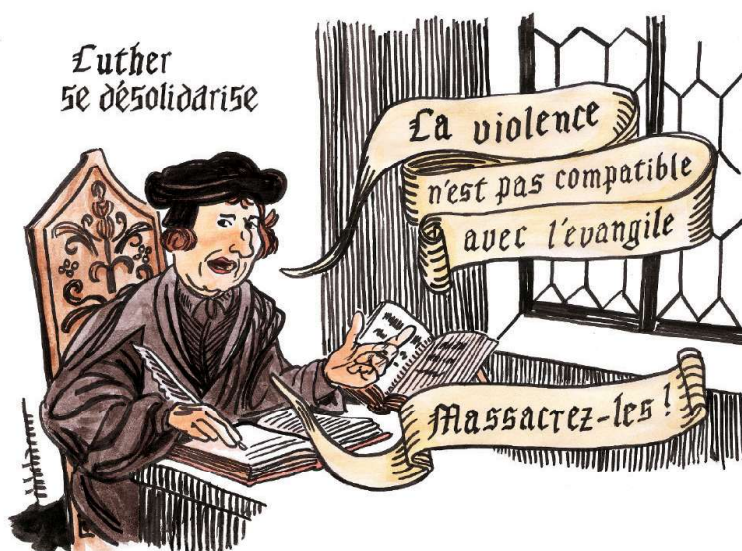
# LA SECONDE QUINZAINE D'AVRIL

LE NOMBRE DES CONJURÉS EST ESTIMÉ À 8 500.

DE LEUR CÔTÉ, LA VILLE DE STRASBOURG ET CELLES DE LA DÉCAPOLE, RESTENT TRÈS PRUDENTES ET FONT DES CONCESSIONS.

LES PAYSANS PENSENT POUVOIR COMPTER SUR LA SOLIDARITÉ ÉVANGÉLIQUE DES BOURGEOIS. MAIS À L'EXCEPTION DE QUELQUES VILLES, LA PLUPART REFUSENT D'OUVRIR LEURS PORTES ET TOUTE SYMPATHIE ENVERS LES RÉVOLTÉS, EXPOSE À DE LOURDES REPRÉSAILLES.

LES PAYSANS N'ONT PAS PLUS L'APPUI MORAL DES THÉOLOGIENS RALLIÉS AUX IDÉES DE LUTHER, PUISQUE, DÈS LES PREMIERS RASSEMBLEMENTS, CES DERNIERS LEUR OPPOSENT QUE **LA VIOLENCE EST INCOMPATIBLE AVEC L'ÉVANGILE**. UNE ATTITUDE QUI NE VARIERA PAS, DEVENANT MÊME HOSTILE APRÈS QUE LUTHER AIT PUBLIÉ DE VIOLENTS PAMPHLETS CONTRE EUX.



## LE 1<sup>ER</sup> MAI

LE SOULÈVEMENT DÉBORDE DANS LE  
« BAILLIAGE D'ALLEMAGNE »  
APPARTENANT AU DUCHÉ DE LORRAINE,  
NOTAMMENT DANS LA VALLÉE DE LA  
SARRE, TANDIS QUE D'AUTRES INCURSIONS  
ONT LIEU DANS LES VALLÉES VOSGIENNES.

LE DUC ANTOINE DÉCIDE DE RÉTABLIR  
L'ORDRE SUR SES TERRES ; SON FRÈRE  
CLAUDE DE GUISE, GOUVERNEUR DE  
CHAMPAGNE, VIENT LUI PRÊTER MAIN  
FORTE, CROYANT QU'IL S'AGIT  
D'UNE INVASION DE L'ARMÉE IMPÉRIALE !...

## LE 2 MAI

REJOINT PAR LOUIS DE LORRAINE  
COMTE DE VAUDÉMONT, ARRIVÉ DE  
MILAN, LE DUC ORGANISE LA RIPOSTE.

## LE 4 MAI

À MOLSHEIM, UNE ASSEMBLÉE DE TOUS LES BANDES DÉCIDE, SOUS LA DIRECTION D'ERASME GERBER, D'UNE CONDUITE UNITAIRE : « LES BANDES ASSEMBLÉES SE SONT JURÉES DE MOURIR ET DE VIVRE ENSEMBLE DANS LE SAINT ÉVANGILE ». ONZE POINTS D'UN RÈGLEMENT DE CAMPAGNE (FELDORDNUNG) SONT FIXÉS ET COMPRENNENT UNE CHAÎNE DE COMMANDEMENT, UN SYSTÈME D'ALERTE, AINSI QU'UNE DISCIPLINE FACE À L'ENNEMI. DES POURPARLERS, ENTRE DES BANDES ET DES AUTORITÉS SEIGNEURIALES, SONT TRÈS TÔT TENTÉS AFIN DE FAIRE RECONNAÎTRE LES MOTIFS DE LEUR RÉVOLTE.

## LE 5 MAI

LA BANDE DE CLEEBOURG ET SES 5 000 HOMMES, PILLENT RIEDESELTZ, BLOQUENT LE CHÂTEAU DE SAINT-RÉMY PRÈS DE WISSEMBOURG OÙ ILS MENACENT DE COUPER LES VIGNES SI LA VILLE NE FOURNIT PAS L'ARTILLERIE DONT ILS ONT BESOIN. LEURS PARTISANS AU SEIN DE LA VILLE LEUR AMÈNENT ALORS UNE GROSSE PIÈCE D'ARTILLERIE.

## Solidarité évangélique



**En Lorraine également, des bandes armées se soulèvent. C'est le cas de celle d'Herbitzheim qui est une zone de villages ralliés aux paysans, allant de Sarrebouurg-Dabo au sud, à Sarreguemines au nord et à Morhange à l'ouest.**

**Ils sont 8 000 hommes armés dont 3 000 équipés d'arquebuses ayant pour capitaine, Hans Zoller de Rimling.**

**Mais, dès le 4 mai, l'armée du duc de Lorraine décide d'une expédition pour réduire à l'obéissance les insurgés et le 14 mai son armée se met en mouvement pour préserver ses terres de la contagion mais aussi pour éliminer « les mécréants et séduits luthériens ».**

**C'est avec une bande de plusieurs milliers d'hommes que Hans Zoller se met alors en route vers la plaine d'Alsace.**



# LE 7 MAI

LA GARNISON DE SAINT-RÉMY SE REND ET LE CHÂTEAU EST PILLÉ AVANT D'ÊTRE INCENDIÉ.

LA BANDE DE CLEEBOURG EST REJOINT PAR DES TROUPES VENANT DE STURZELBRONN, GONFLANT LES INSURGÉS À PRÈS DE 15 000 HOMMES. CEUX-CI SE PRESSENT AUTOUR DE WISSEMBOURG.

DE LÀ, DES RAIDS SONT LANCÉS SUR LAUTERBOURG, LE CHÂTEAU DE LA MADENBURG, L'ABBAYE DE SELTZ, KOENIGSBRUCK, WALBOURG, LES PRIEURÉS DE BIBLISHEIM, SURBOURG...

POUR RENFORCER LEUR MAINMISE SUR L'ALSACE, LES BANDES S'EFFORCENT DE RALLIER LES VILLAGES ET LES VILLES QUI N'ONT PAS ADHÉRÉ AUX 12 ARTICLES. LES BOURGS DU PIÉMONT PRÉTENT SERMENT ENTRE LE 7 ET LE 19 MAI.

DANS LE SUNDGAU, ON ASSISTE À DES MANŒUVRES ANALOGUES, SUIVIES, PAR LE RALLIEMENT DE LA PLUPART DES LOCALITÉS ENTRE ISSENHEIM ET BELFORT. ENTRE LE 6 ET LE 25 MAI, C'EST AU TOUR DE SOULTZ, GUEBWILLER, CERNAY, THANN, MASEVAUX, ALTKIRCH, BELFORT.

CETTE MOBILISATION ET SON AMPLEUR, EN MENAÇANT LE DUCHÉ DE LORRAINE, COMMENCENT À INQUIÉTER DE L'AUTRE CÔTÉ DES VOSGES.

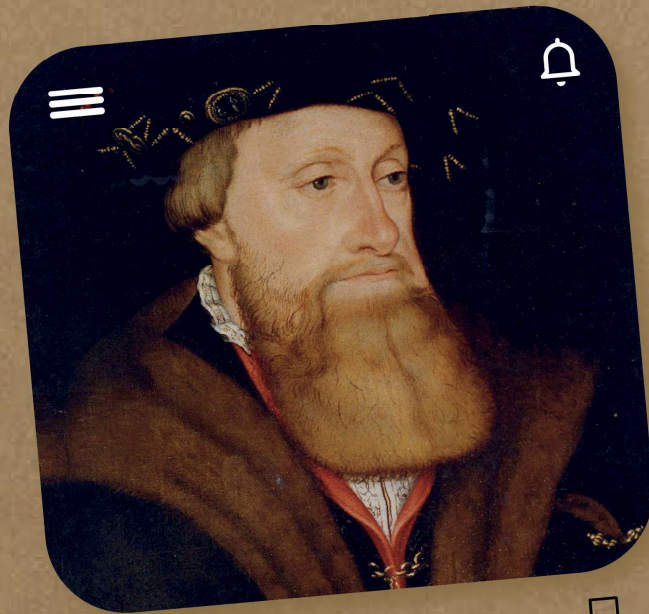
**C'EST AINSI QU'ANTOINE DE  
LORRAINE, REJOINT PAR SON  
FRÈRE CLAUDE DE GUISE  
ET SES 11 000 COMBATTANTS  
EXPÉRIMENTÉS, PART AVEC  
SON ARMÉE POUR UNE  
« OPÉRATION PRÉVENTIVE ».**

**Cette armée, compte quelques centaines  
de vassaux et de sujets du duc de Lorraine,  
la chevalerie française stationnée en  
Champagne et de nombreux soldats de métier  
venus d'autres pays pour servir le roi de France,  
comme les 6000 lansquenets allemands de la  
« Bande noire », des arquebusiers italiens ou navarraïes  
et la cavalerie légère des estradiots originaires des rives  
de l'Adriatique.**

**Ces combattants expérimentés forment l'élite de l'armée  
française rescapée des guerres d'Italie.**

**Le duc de Lorraine est également sollicité par de  
nombreuses autorités alsaciennes incapables de  
mettre sur pied une armée, répondant ainsi aux  
appels des deux baillis et conseillers de Haute et  
Basse-Alsace, des conseillers de Saverne, des  
doyens et du chapitre de Strasbourg.**

# ANTOINE DE LORRAINE



Portrait du duc Antoine  
Attribué à Hugues de la Fay vers 1520  
Huile sur toile  
© Musée barrois, Bar-le-Duc

**En 1525, l'armée française de François 1<sup>er</sup> est défaite à Pavie (Lombardie) par celle de Charles Quint dans cette sixième guerre d'Italie. Le roi est fait prisonnier, laissant le royaume de France aux abois.**

**La France comme la Lorraine, alors alliées, craignent de possibles invasions venues d'Allemagne.**

L'ARRIVÉE DE L'ARMÉE FRANCO-LORRAINE  
COMPROMET LES NÉGOCIATIONS EN COURS À  
L'INITIATIVE DES VILLES IMPÉRIALES. CELLES-CI  
SE REPLIENT ALORS DANS LEURS MURS.

ENSISHEIM, CHEF-LIEU DES TERRES DE LA MAISON  
D'AUTRICHE EST TOTALEMENT ISOLÉE.

LE BAILLI GUILLAUME DE RIBEAUPIERRE TENTE  
D'OBTENIR, SANS SUCCÈS, LE SECOURS DE  
L'ARCHIDUC FERDINAND ET DE LA LIGUE SOUABE ;  
IL RÉUSSIT À MOBILISER SES AMIS DE  
FRANCHE-COMTÉ, QUI HARCÈLENT LES INSURGÉS  
DES VOSGES DU SUD ET DU NORD DU JURA,  
PARVENUS JUSQUE DANS LA VALLÉE DU DOUBS.

## LE 13 MAI

LES INSURGÉS APPRENANT LA MISE EN  
MOUVEMENT DU DUC DE LORRAINE ET DE SES  
TROUPES, DÉCIDENT DE FAIRE DE SAVERNE  
LA BARRICADE QUI EMPÊCHERA LE PASSAGE DE  
L'ARMÉE ET Y FONT CONVERGER TOUS LES  
COMBATTANTS DISPONIBLES.

LE COMMANDEMENT DES FORCES PAYSANNES  
SOUS LA DIRECTION D'**ERASME GERBER**  
OBTIENT LE 13 MAI, LE DROIT D'ENTRER DANS  
LA VILLE.



## LE 14 MAI

LES INSURGÉS BARRENT LES ROUTES  
DES VOSGES ET SE PRÉPARENT À  
DÉFENDRE SAVERNE.

## LE 15 MAI

L'ARMÉE FRANCO-LORRAINE, ALORS  
COMPOSÉE DE 12 À 15 000 MERCENAIRES,  
TRAVERSE LES VOSGES PAR DES ITINÉRAIRES  
SECONDAIRES. UNE AVANT-GARDE DES  
LORRAINS QUITTE SARREBOURG ET,  
QUELQUES HEURES PLUS TARD OCCUPE LE  
CHÂTEAU DU HAUT-BARR, QUE LES PAYSANS  
NE PARVIENNENT PAS À DÉFENDRE.



# LE 16 MAI

## LES AFFRONTEMENTS MEURTRIERS COMMENCENT

NON LOIN DE LÀ, À LUPSTEIN, DES INSURGÉS, 3000 À 4000, VENUS PRÊTER MAINS FORTES À SAVERNE, SE TROUVENT PIÉGÉS AVEC LES HABITANTS PAR UN GROUPE DE CAVALIERS ALBANAIS DE L'ARMÉE DE LORRAINE. CES DERNIERS INCENDIENT DES MAISONS AINSI QUE L'ÉGLISE OÙ PÉRIT UNE PARTIE DE LA POPULATION QUI S'Y ÉTAIT RÉFUGIÉE. CEUX QUI CHERCHENT ENCORE À S'ÉCHAPPER SONT MASSACRÉS PAR LES MERCENAIRES.

ÉRASME DÉCIDE ALORS DE SE RENDRE ET S'ENGAGE À SE SOUMETTRE, À LIVRER LES PRISONNIERS LORRAINS ET À QUITTER LA VILLE LE 17 MAI.

# LE 17 MAI

COMME CONVENU, LES INSURGÉS QUITTENT LA VILLE DE SAVERNE, ENCADRÉS ET ESCORTÉS PAR LES LANSQUENETS ALLEMANDS, AMASSÉS LE LONG DE LA ROUTE, LA SITUATION FINIT VITE PAR DÉGÉNÉRER ET C'EST LE DRAME. AUX CRIS DE

« **FRAPPEZ, C'EST PERMIS !** »,

LE MASSACRE DES PAYSANS DÉARMÉS COMMENCE.

DE SON CÔTÉ, LE DUC DE LORRAINE NE TENTE RIEN POUR Y METTRE FIN. ON DIT QUE **PLUS DE 18 000 PAYSANS SONT TOMBÉS SOUS LES COUPS.**

ÉRASME GERBER EST CAPTURÉ, CONDAMNÉ À MORT, ATTACHÉ À UN TRONC EN DEHORS DE LA VILLE AVANT D'ÊTRE PENDU.



L'ARMÉE DU DUC DE LORRAINE N'EN A PAS FINI POUR AUTANT. EN EFFET, LES HAUFEN DE HAUTE-ALSACE RESTENT TRÈS ACTIFS.

# LE 19 MAI

L'ARMÉE D'ANTOINE DE LORRAINE ET DE CLAUDE DE GUISE A PRÉVU DE REPASSER LES VOSGES PAR LE VAL DE LIÉPVRE, APRÈS AVOIR REPRIS SAINT-HIPPOLYTE.

LA BANDE D'EBERSMUNSTER, QUI VIENT DE S'EMPARER DE KAYSERSBERG ET DES BOURGS DU VIGNOBLE DÉCIDE, QUANT À ELLE, DE LUI BARRER LA ROUTE À **SCHERWILLER**, EN SE POSITIONNANT DANS UNE FORTERESSE DE CHARIOTS (WAGENBURG). ELLE DISPOSE DE NOMBREUSES ARMES À FEU ET COMPTE DANS SES RANGS PLUSIEURS MILLIERS DE SOLDATS AGUERRIS.

# LE 20 MAI

## LA BATAILLE DE

## ŠCHERWILLER-CHÂTENOIS

CE N'EST PAS MOINS DE 20 000 PAYSANS QUI SE RETROUVENT À L'ENTRÉE DU VAL DE VILLÉ.

LE DUC DE LORRAINE OUVRE LES HOSTILITÉS MAIS SES TROUPES SONT REPOUSSÉES À TROIS REPRIS PAR DES INSURGÉS BIEN ORGANISÉS.

FINALEMENT SOUS LA PRESSION FRANCO-LORRAINE, LES RÉVOLTÉS CÉDENT ET TENTENT DE SE REPLIER SUR SÉLESTAT ET CHÂTENOIS QUI LEUR FERMENT LEURS PORTES, CONDUISANT À **UN NOUVEAU MASSACRE DE PLUS DE 6 500 INSURGÉS ET LA DISPARITION DE LA BANDE D'EBERSMUNSTER.**

DÈS LORS, BON NOMBRE D'AUTORITÉS ALSACIENNES DONT LA RÉGENCE D'ENSISHEIM, SOLLICITENT LE DUC DE LORRAINE AFIN QUE CELUI-CI POURSUIVE SA

« **PACIFICATION** ».

MAIS LE DUC, FACE AU COÛT FINANCIER ET HUMAIN, DÉCIDE DE RENTRER EN LORRAINE PAR LE VAL DE VILLÉ ET LE COL DE SAALES, LAISSANT À LA CHARGE DES AUTORITÉS LOCALES, LE SOIN DE REMETTRE DE L'ORDRE.

*Pacification à la mode lorraine*



# LES RETOMBÉES DE LA CROISADE D'ANTOINE DE LORRAINE

LA FIN DE LA RÉVOLTE ET LE RÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE SONT NÉGOCIÉS, DANS UN PREMIER TEMPS, EN RECOURANT À LA GRÂCE DES SEIGNEURS ET EN OBLIGEANT CHAQUE COMMUNE À LEUR PRÊTER À NOUVEAU SERMENT ET À LIVRER LES INSURGÉS AFIN QU'ILS SOIENT JUGÉS.

C'EST À BÂLE QUE LES INSURGÉS DE LA BANDE DU SUNDGAU OBTIENNENT DE LA PART DES AUTORITÉS D'ENSISHEIM, GRÂCE À LA MÉDIATION DES CONFÉDÉRÉS SUISSES, DE MAIGRES CONCESSIONS SUR LE SERVAGE, LA RÉVISION DE QUELQUES TAXES, LE CONTRÔLE DES REVENUS ECCLÉSIASTIQUES OU ENCORE L'HUMANISATION DE LA JUSTICE.

MAIS FIN AOÛT, AVEC L'ARRIVÉE DE RENFORTS MILITAIRES, LA RÉPONSE DES AUTORITÉS EST FINALEMENT... **LA RÉPRESSION!**

LES DERNIERS INSURGÉS SE REGROUPENT ET TENTENT DE RÉSISTER EN VAIN. LE 18 SEPTEMBRE, À OFFENBOURG, L'ARCHIDUC SIGNE UN PROTOCOLE DE PAIX IMPOSANT UN **RETOUR À L'ANCIEN STATUT**, AUSSI BIEN RELIGIEUX QUE SOCIAL, ET **LA DISSOLUTION DE TOUTES LES BANDES.**

COMMENCE ALORS UNE **NOUVELLE PHASE DE RÉPRESSIONS VIOLENTES** AVEC DES PROCÈS POUR DOMMAGES CAUSÉS AUX MONASTÈRES, DES AMENDES, DES EXÉCUTIONS (PLUS DE 600 ONT LIEU À ENSISHEIM, QU'ON QUALIFIE ALORS D'« ABATTOIR »). AFIN DE BRISER CETTE UNITÉ PAYSANNE, IL EST DÉCIDÉ L'INTERDICTION DE KILBES ET DES DANSES.

